Au Burundi, la colère de paysans dépourvus de l'engrais qu'ils ont payé d'avance

RFI,Â 16/01/2023 Les propriÃ©taires de l'usine qui dÃ©tient le monopole de la fabrication des fertilisants agricolesÂ tentent de calmer les esprits. Au Burundi, le gouvernement a interdit depuis 2019 toute importation d'engrais chimiques dans le pays et a octroyÃ© le monopole de sa fabrication Ã une sociÃ©tÃ©, la Fertilisants organo-minÃ©raux Industries (FOMI), qui appartient officiellement Ã un riche homme d'affaires membre Ã©minent du parti au pouvoir.

Mais les problÃ¨mes se sont multipliÃ©s. L'usine n'estÂ pas parvenue Ã satisfaire la demande, alors que les paysans avaient payÃ© d'avance. Un vÃ©ritable drame dans ce pays oÃ¹ plus de 80% de la population vit d'une agriculture de subsistance. Les paysans burundais ne cessent de se lamenter depuis l'octroi du monopole de la production d'engrais chimiques Ã la FOMI, une sociÃ©tÃ© de droit privÃ©. La raisonÂ ? Les autoritÃ©s obligent pratiquement ces agriculteurs Ã pa en partie ou en totalitÃ© l'engraisÂ avant qu'il ne leur soit fourni. Un contrat qui n'est pas toujours respectÃ©. GÃ©rard,Â un paysan du centre du Burundi, ne cache pas sa colÃ¨re. Â«Â Ici Ã Gishubi, les paysans ont payÃ© leur engrais de la saison agricole AÂ en septembre, mais une bonne partie n'a pas encore reÃ§u ces intrants agricoles aujourd'hui. Et nous sommes en colÃ¨re parce qu'on n'a pas encore reÃ§u l'engrais dÃ©jÃ payÃ©. Et maintenant, ils exigent de nous que l'on payeÂ une avance pour l'engrais de la saison B alors qu'on pas encore reÃ§u celui de septembre.Â Â» Il en est de mÃªme dans pratiquement toutes provinces du pays. Vendredi, la FOMI qui a le monopole de production de l'engrais a tentÃ© de rassurer les agriculteurs et les pouvoirs publics en assurant que cette fois, ses produits seront disponibles Ã partir de lundi et en quantitÃ© suffisante. Sans trop convaincre, car le problÃ¨me est plutÃ´t Â«Â structurelÂ Â»Â estime Gabriel Rufyiri, l prÃ©sident de l'Olucome, une organisation de lutte contre la corruption, qui fustige le monopole accordÃ©e au propriÃ©taire de l'usine FOMIÂ :Â Â«Â Tout le marchÃ© a Ã©tÃ© donnÃ© Ã une seule sociÃ©tÃ© au moment oÃ¹ elle n'est pas capable de s toute la population. Il faut que le gouvernement change de stratÃ©gie parce que enrichir un seul individu au dÃ©triment de millions de personnes est inacceptable.Â Â» ConsÃ©quence, il y a deux ans, le pays avait perdu une partie de sa production Ã cause des engrais mal dosÃ©s. Cette fois, le Burundi a perdu 40% de la production agricole attendue pour la saison agricole B Ã cause du manque d'engrais, a reconnu derniÃ¨rement le prÃ©sident burundais, Evariste Ndayishimiye. Ni les autoritÃ©s publiques concernÃ©es, ni les responsables de cette usine ne pouvaient Ãªtre jointesÂ jusqu'Ã hier soir.